



La journée internationale du baiser a lieu le 6 juillet.



LA PEAU DES LÈVRES EST 100 FOIS PLUS SENSIBLE QUE CELLE DES DOIGTS.



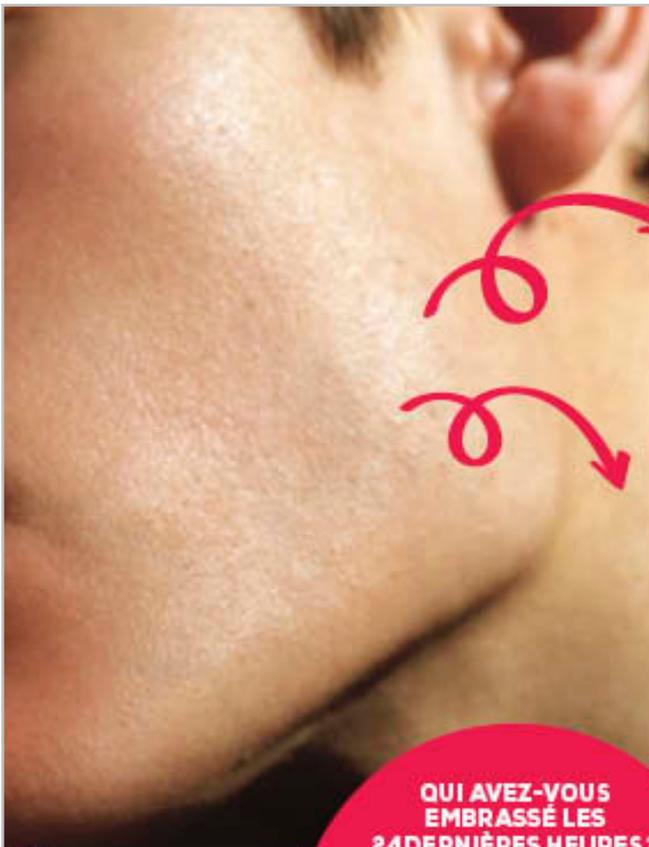
3 TYPES DE BAISER

Les Romains distinguaient 3 types de baisers :
 → L'*osculum*, marque d'amitié, de reconnaissance entre égaux ou de soumission à l'autorité,
 → Le *basium*, bisou de tendresse (sur la bouche!) dans la famille,
 → Le *suavium*, le baiser voluptueux entre amants.

La folie des bisous

Nous embrasserons-nous sous le gui cette année ? En attendant, voici 20 choses insolites à découvrir sur ce geste si familier qu'est le baiser.

TEXTE CHRISTELLE GILQUIN



UN FRENCH KISS, C'EST... 2 À 3 CALORIES BRÛLÉES À LA MINUTE!

LES BIENFAITS DU BAISER

En libérant des endorphines et de l'ocytocine, le baiser soulage le stress et rend plus positif. Il aide également à faire baisser la tension artérielle et le cholestérol.

PLUS DE 1 PERSONNE SUR 2 (SURTOUT LES FEMMES!) A DÉJÀ MIS FIN À UNE HISTOIRE POUR UN BAISER RATÉ.

GAUCHE OU DROITE ?

De quel côté penchez-vous la tête quand vous embrassez ? Selon une étude (parue dans la revue *Nature* en 2003), 2/3 des personnes pencheraient leur tête vers la droite. Ce choix viendrait des habitudes de l'enfance (le bébé pencherait la tête vers la droite dans le ventre de sa maman) et de notre type de lecture de gauche à droite (ainsi, on embrasserait plutôt vers la gauche dans les pays où on lit de droite à gauche).

QUI AVEZ-VOUS EMBRASSÉ LES 24 DERNIÈRES HEURES ?

61 % MES ENFANTS

45 % MON ANIMAL DOMESTIQUE

24 % MON CONJOINT

12 % MON AMANT

11 % UNE AUTRE PERSONNE DE MA FAMILLE

(Enquête Gleeden, juillet 2020)

Pas si vieux, le baiser amoureux !

Dans l'Antiquité et au Moyen Âge, le baiser n'avait rien d'amoureux. Il servait à montrer son allégeance envers un puissant, le lien de fraternité entre deux chevaliers (qui n'hésitaient pas à s'embrasser sur la bouche !) ou pour sceller un accord. « Avant 1900, cite Jean-Claude Kaufmann dans son livre (voir page suivante), une majorité de femmes faisaient pour la première fois l'amour sans jamais avoir embrassé leur partenaire auparavant. Et traditionnellement, les tapes, pincements et bourrades étaient plus fréquents que les baisers et les caresses. Ce n'est que dans la seconde moitié du 20^e siècle, tout près de nous, que baisers et caresses se sont développés au sein de la jeunesse, indépendamment du rapport sexuel. »

84% DES MAMANS D'AUJOURD'HUI FONT PLEIN DE BISOUS À LEURS ENFANTS AU COURS DE LA JOURNÉE, CONTRE... 27% DES MAMANS D'HIER (38% SE CONTENTAIENT D'UN BISOU LE MATIN ET LE SOIR, 34% N'EN VOYAIENT PAS L'INTÉRÊT!)

(Enquête « Mamans » de Femmes d'Aujourd'hui en 2015)

DEPUIS LE DÉBUT DE LA PANDÉMIE, 61% DES COUPLES S'EMBRASSENT MOINS QU'AVANT.

(Enquête Gleeden juillet 2020)



→ LE BAISER PROFOND FAIT INTERVENIR 34 MUSCLES DU VISAGE. LA BISE, SEULEMENT 2.

UN ÉCHANGE DE BACTÉRIES

Lors d'une expérience menée par des chercheurs néerlandais auprès de couples amoureux, un témoin avalait un yaourt probiotique contenant des bactéries servant de marqueurs. Puis le couple s'embrassait pendant dix secondes. Des échantillons étaient ensuite prélevés chez les deux partenaires. Résultat : les chercheurs ont calculé que 80 millions de bactéries étaient transférées au cours de ce baiser.

#MeToo et le baiser

« Le mouvement #MeToo, explique Jean-Claude Kaufmann, change tout par rapport à des siècles où la séduction se faisait à l'initiative des hommes, et où il fallait faire céder la femme. Dire non voulait dire 'peut-être oui'... D'où des dérives possibles de harcèlement, de viol... Avec #MeToo, les règles sont claires : quand c'est non, c'est non. On entre dans un nouveau monde, mais la mise en pratique va prendre du temps. Au cinéma, je constate encore beaucoup de scènes de baisers volés, de relations intimes entre un homme un peu sauvage, qui ne porte guère d'attention à sa partenaire, et une femme qui semble s'y faire. Ce décalage au cinéma est étonnant. »

EN MATIÈRE DE SEXUALITÉ, « LE BAISER EST DEVENU ANODIN, DÉRISOIRE. IL N'APPARAÎT MÊME PAS DANS LES GRANDES ENQUÊTES SUR LA SEXUALITÉ ET LES SEXOLOGUES NE S'EN PRÉOCCUPENT QUE DE FAÇON MARGINALE ». (JC KAUFMANN)



46% DES COUPLES PRÉFÈRENT LE BISOU SUR LA JOUE AU BAISER SUR LES LÈVRES (39%). LE FRENCH KISS, LUI, N'ATTIRE QUE 12% DES RÉPONDANTS. (Enquête Gleeden juillet 2020)



ALEXANDRE BARD

« Les baisers sont une contre-révolution secrète »

L'interdiction des bisous lors de la pandémie, phénomène jusque-là impensable, a donné envie au sociologue Jean-Claude Kaufmann, spécialiste de la vie quotidienne, de se pencher sur la signification de cet acte si familier.

Qu'est-ce que la consigne "Arrêter les embrassades" a représenté pour les gens ?
Ce message aurait pu faire rigoler en d'autres temps. Mais dans notre société qui n'accepte plus la maladie et la mort, la pandémie a été un choc. La consigne de ne pas s'embrasser a donc été assez massivement acceptée. Renoncer au baiser était une question de vie ou de mort. Mais dans la pratique, l'application n'a pas été la même partout : la bise dans le milieu professionnel a été stoppée tout de suite, cela a été moins le cas dans les couples - sauf ceux qui en ont profité pour prendre de la distance -, et les bisous aux enfants furent très peu impactés. Quant aux bisous d'amitié, leur gestion n'a pas été simple. Les pires moments ont été les phases de transition, en sortie de confinements, quand les uns étaient du côté des risques sanitaires nécessitant la poursuite des gestes barrière, et les autres

plutôt portés par l'insouciance. **Bien que fortuite, la crise sanitaire, selon vous, n'a fait qu'accentuer une tendance de fond de notre société déjà présente depuis de très nombreuses années.**
Oui. Autrefois, l'individu faisait partie d'un groupe, qui lui assignait une place, un rôle, un cadre moral, un système de pensée et d'action. Aujourd'hui, c'est l'individu qui choisit, non plus d'ailleurs d'« appartenir » à un groupe, mais de s'y inscrire, le temps qu'il jugera nécessaire. La mise à distance de l'autre était déjà bel et bien d'actualité avant la crise sanitaire : télétravail, e-commerce, visioconférences, paiements dématérialisés... Aujourd'hui, avant d'établir un lien (amical, amoureux...), on se demande quel est l'intérêt et quels sont les risques. Au point parfois de préférer se replier sur le confort de sa solitude et de ne pas s'engager. Une fois en

couple, on multiplie les espaces de respirations personnelles. Et lorsque l'addition commence à peser un peu, les réflexions et les rêves tissent les débuts d'un scénario alternatif. Ne faudrait-il pas songer à partir ? Bref, une société de la distance sociale a pris forme, et une société du sans-contact est son aboutissement ultime. **Pourtant, selon un sondage Ifop (paru en France en octobre 2021), 65 % des gens refont déjà la bise à leurs proches et à leurs collègues. C'est ce que vous appelez la « révolte du baiser » ?**
Oui, beaucoup de gens semblent avoir retrouvé leurs réflexes (il ne faut pas oublier que lors de ce sondage en octobre, on avait l'impression que la crise se terminait), même si d'autres en ont profité pour s'interroger sur la pertinence de certaines habitudes (la bise aux collègues, par exemple). Face à ce mouvement

de mise à distance de l'autre, de peur d'échange des virus, face à cette évolution inexorable vers une société individualiste, froide, insupportable, invivable, existe une sorte de révolte humaniste et amoureuse qui nous pousse à nous lâcher, à faire la fête, à nous retrouver, à être proches les uns des autres... Les bisous ont dans ce cadre un rôle bien précis : se créer un petit monde d'amour pour se protéger de cette société froide et se reconforter. Les baisers sont une contre-révolution secrète. Ces deux mouvements sont contradictoires, et chacun de nous se situe différemment d'un côté ou de l'autre.



POUR ALLER PLUS LOIN

Alire Ce qu'embrasser veut dire. Raison, sexe et sentiments, Jean-Claude Kaufmann, éd. Payot.